Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 21 (1975)

Heft: 6

Artikel: Le Valais de profil

Autor: Chappaz, Maurice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848775

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sommaire

Le Valais de profil. Article de l'écrivain Maurice Chappaz 2

Théâtre du Jorat 5

Jardin zoologique de Bâle 6

Communications officielles:
- Augmentation des cotisations AVS/AI 9
- Possibilités de travail à l'étranger pour les Suisses 10
- Droits politiques des Suisses de l'étranger 11
- Inscription aux universités 11
- Don suisse de la Fête nationale 1975 11
- Le coin du philatéliste 11

Nouvelles locales 12

Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger
- 53e congrès 17
- Fonds de Solidarité 18
- Maturités suisses pour les Suisses de l'étranger 18
- AVS/AI et assurance-maladies 19

Evénements suisses 19

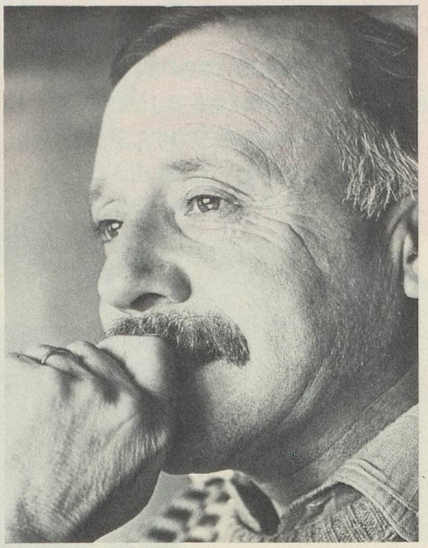
Marthe Keller 22

Passeport

N'attendez pas la veille de vos vacances pour demander le renouvellement de la validité de votre passeport suisse... il ne pourra peut-être pas vous être renvoyé à temps.

Le Valais de profil

Biographie – Bibliographie
Maurice Chappaz
Naissance: 21.12.1916 à Martigny
Famille d'avocats terriens
Oncle du côté maternel: le conseiller d'Etat Maurice Troillet
Etudes: baccalauréat classique au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice; deux ans de droit à l'Université de Lausanne
Puis c'est la mobilisation de 1939–1945, en qualité de lieutenant dans les petits postes de frontière.
La vocation de l'écriture ensuite, avec deux expériences du travail: un séjour à la Grande-Dixence (1955–1957) en qualité d'aide-géomètre et un domaine de vignes à Fully, avec tous les soins de toute la gamme des vins entre 1950 et 1955. A ce domaine ont succédé quelques petites vignes de Pinot et de Fendant à Veyras, au-dessus de Sierre, où une maison a été construite.
Entre-temps, depuis 1942, rencontre de Corinna Bille et un mariage d'où sont sortis trois enfants – ingénieur, psychologue, étudiante en lettres.
Et une quinzaine de livres en sus des traductions de Virgile **(Les Géorgiques)** et de Théocrite **(Idylles),** notons les **«Verdures de la Nuit»** (poèmes), **«Testament du Haut-Rhône»** (poème en prose), le **«Valais au gosier de grive»,** le **«Chant de la Grande-Dixence», «Portrait des Valaisans», «Match Valais–Judée»,** ces deux derniers ouvrages relatant sous forme d'anecdotes tendres ou féroces, sous forme de satire ou de fable le corps à corps du Vieux-Pays et du monde moderne.



Il ne reste à indiquer que deux absences du Valais, l'une vers les déserts de Laponie, l'autre vers les cols de l'Himmalaya, pour regoûter les saveurs de l'origine.
Et ce dernier livre: **«La Haute Route»,** sorte de poème en prose retraçant le grand parcours des glaciers, à ski, chaque printemps, de Saas à Verbier.

Le Suisse et sa patrie qui prend le grand large.
Un vieux et un jeune pays: le Valais.

Les Suisses qui ont quitté le pays, les hommes de la Cinquième Suisse, car à l'extérieur, on ne dira pas un Suisse alémanique, un Romand, un Tessinois ou un Grison de langue italienne – mais un *Suisse:* toutes nos différences allant se fondre dans une unique ressemblance et qui ne tient pas au passeport, mais à la montagne, au fleuve, aux seuls lacs bleus de l'Europe et à un côté paysan-technicien de notre nature, avec tout ce que cela comporte de tradition et d'aventure disciplinée, les Suisses, dis-je, qui ont quitté le pays regardent de loin leur enfance.

Mais s'ils reprennent contact avec leur pays d'origine après une longue absence ou avec le souvenir et le rêve de leurs parents: il n'est pas sûr qu'ils le reconnaissent.

Je voudrais parler du Valais. Un homme qui est né ici en 1920, par exemple, et ne l'a pas quitté a fait sur place un aussi long voyage que s'il avait émigré en Amérique. Tout a changé, tout s'est modifié: mœurs, coutumes, paysages. Ce Valaisan de l'intérieur a pu devenir dans ses limites un conquérant (comme nous vous imaginons naïvement, vous, les Suisses de l'étranger): il sera le propriétaire d'un grand hôtel, l'ingénieur en chef d'un haut barrage, le directeur du nouvel hôpital. Un con-

quérant ou un exilé. Je songe aussi à un ex-paysan devenu un employé de télésiège dans une station cosmopolite où toutes les terres sont vendues.
Le Valais est complexe.
Je vise ici l'expansion excessive, l'urbanisation déréglée.
La Suisse et le Valais, avec un dynamisme forcené, ont été associés à un monde de progrès, d'optimisme et d'inquiétude, de bien-être et d'inflation.

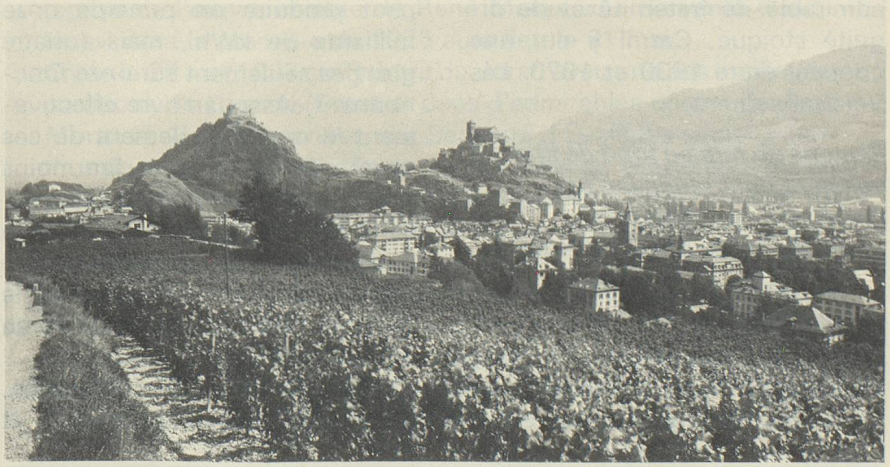
La paysannerie meurt, l'agriculture se développe.
Quels contrastes! Le pourcentage des paysans éleveurs de bétail a diminué des trois quarts. Mais la vigne a doublé de surface. La production d'un vignoble choisi, qui atteindra bientôt 4500 hectares, peut dépasser celle de tout le reste de la Suisse. Les très bonnes années, nous ne sommes pas loin d'encaver 60 millions de litres. Avec leurs organisations professionnelles, leurs moyens techniques, la qualité de leurs vins, les vignerons valaisans ne craindraient pas (au contraire) le Marché commun.
Le coteau valaisan a perdu ses pinèdes, ses vergers, ses clairières à noyers pour se transformer en vignes de Martigny à Loèche.
Mais la plaine du Rhône a perdu ses roseaux, ses îles, ses landes pour se convertir en un fabuleux jardin maraîcher serré de légumes et de fruits de toutes sortes. Abricotiers, pommiers, poiriers avec la célèbre liqueur, la *Williamine,* la plus vraie, celle des bords du Rhône. Les trains, et parfois les avions, emportent chaque année cent millions de kilos de comestibles, pulpeux et juteux, de ces limons fertiles, où se posent des problèmes d'écologie, de nappe phréatique, d'autoroute.
Car la pollution, le péché moderne, a contaminé le jardin d'Eden recréé par les hommes, arraché ici aux marécages.

Du village de bois à la ville hôtelière.
Les anciens villages de cinquante ou deux cents habitants avec leurs chapelles blanches et leurs isbas de mélèze ont explosé! Voici les stations qui rassemblent vingt mille ou trente mille habitants lors des vacances d'hiver. Hôteliers, banquiers, commerçants avisés, champions de ski, instructeurs souples et bronzés à veste rouge et blanche reçoivent les foules. A disposition, plusieurs réseaux de cent kilomètres de pistes. Valaiski, une fabrique valaisanne renommée, vend chaque saison 20 000 paires de skis de fond, 10 000 paires de skis de pistes. Le soleil de la neige a plus de piquant que celui de la mer.
D'une part, on peut estimer que le Valais, en certaines de ses parties, a été colonisé trop violemment par le tourisme industriel; d'autre part, je soulignerai l'effort puissant, l'envergure de certaines entreprises. Comme s'il s'agissait de créer de nouvelles frontières à l'intérieur d'un sauvage pays de montagnes.
Examinons des types d'hommes nouveaux qui ont passé, se sont affirmés, ont disparu en trente ans. Distinguons les vrais hommes de l'avenir qui commence aujourd'hui.

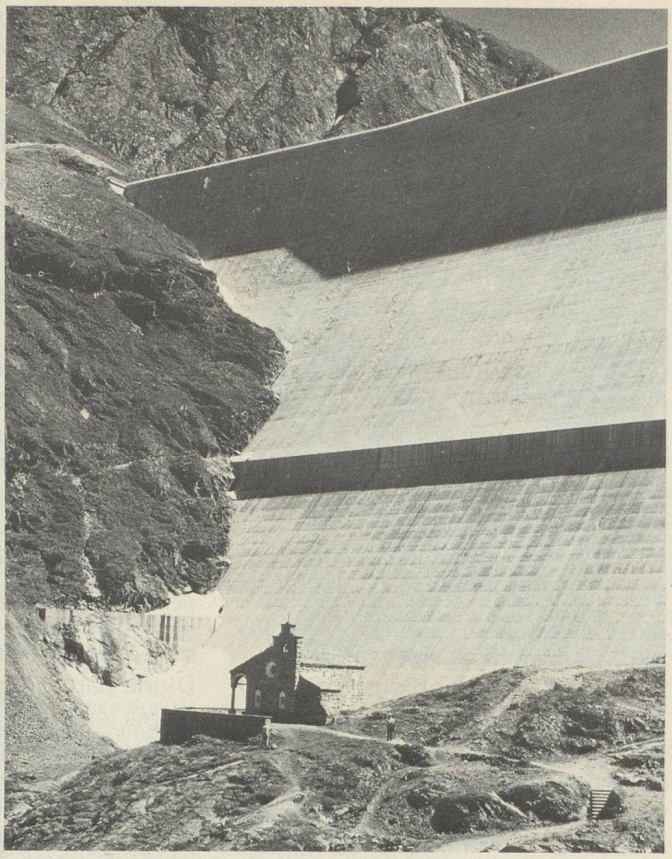
Paysanne du Val d'Hérens. Photo ONST

Types d'homme de héros de transition
Je vais citer des modèles obscurs. L'ancien président de la Confédération des années d'après-guerre, Rubattel, rédigeait un mémoire sur l'ouvrier-paysan en Valais. L'homme aux huit heures d'usine, de l'aube et de la nuit (douze heures, deux dimanches sur trois), l'homme de «la Lonza» et de «l'Aluminium», de Viège et de Chippis, venant de tous les villages du lointain coteau, à deux heures de marche à pied en sus des horaires du car, cet homme-là

Coup d'œil sur les collines de Sion. A droite, la forteresse et l'église romane-prégothique de Valère, à gauche les ruines de l'ancien château épiscopal de Tourbillon. Photo ONST



Le bas de la vallée du Rhône et son embouchure dans le lac Léman.



L'imposante digue du barrage de la Grande Dixence, dans le Val des Dix, mesure 281 m de hauteur. Photos ONST

continuerait sur son sommeil à soigner son verger, sa vigne, son troupeau. Il faut savoir combien le petit paysan de la montagne a lutté pour sortir de la pauvreté, cette autre sorte d'exil. Il a hélas dû abandonner son métier, si ce n'est ses terres bien souvent.

Et le frère de l'ouvrier-paysan, ce fut le mineur des hauts barrages, admirable de fraternité et de dignité stoïque. Car il y eut une épopée, entre 1930 et 1970. Les Valaisans dirent:

Elevons un mur au fond de chaque vallée et enfermons les eaux.
Qu'elles nous obéissent
et qu'elle jaillisse la pépite lumière.

Grande-Dixence, Moiry, Cleuson, Mauvoisin, Aletsch, Emosson et Mattmark, où le glacier est tombé, où une centaine d'hommes ont été brisés. Tandis que l'accident invisible, la silicose, a enlevé le souffle à des milliers de mineurs. Mais le quart de l'énergie électrique produite en Suisse est fournie par le Valais.

Le Valais hydraulique est un géant. Je vous cite ces chiffres. Le fameux barrage d'Assouan, sur le Nil, construit avec l'aide de l'URSS, peut produire en principe onze milliards de kWh., mais (quatre groupes seulement sur onze fonctionnant) Assouan livre effectivement la moitié seulement de ces onze milliards, c'est-à-dire moins que le Valais, qui produit sept milliards de kWh. La Grande-Dixence à elle seule atteignant un milliard 600 millions, la production de la Suisse hydraulique étant de trente milliards environ.

Et l'énergie thermique: Chavalon, dans le Bas-Valais, un milliard et demi.

Le Valais a vraiment pris le grand large.

Une foule de héros obscurs, d'artisans à la base de toute réussite sont les plus vrais témoins de la vivace patrie rhodanienne, plus vrais que les promoteurs, les spéculateurs de terrains, les nouveaux riches de l'inflation. Il y a un labeur et un label valaisans.

Jeunesse de l'avenir

Mais qui succédera à l'armée noueuse et frustre des travailleurs? Les statistiques disent ceci: que le Valais, qui n'a pas d'université, pas d'école supérieure, pas même de technicum, se classe, proportionnellement au chiffre de sa population, au troisième rang suisse quant au nombre des universitaires.

L'homme du vieux pays est devenu un étudiant de haut niveau. J'ai vu une «bourgeoisie» d'Anni-

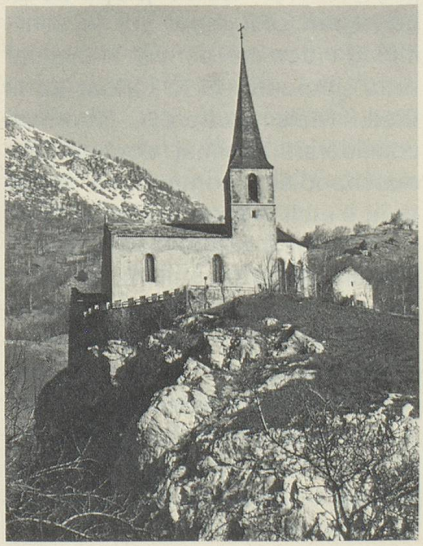
viers piocher la vigne en printemps avec son drapeau aux treize étoiles planté sur une «murgère» et sa petite musique de fifres et de tambours qui encourageait les manieurs du sécateur et du trident. «Qui êtes-vous?», ai-je interrogé le président. Je reconnaissais quelques vieux vignerons de mes amis, un aubergiste, un chauffeur postal. «Les professions de ceux-là? me répondit-il en m'indiquant cinq jeunes gens en bleus de travail: un géologue, un physicien, un lettré, un juriste, un candidat médecin.»
Voilà la vague nouvelle.
Et je vous rappelle encore que les statistiques clament que, malgré bourses, aides diverses, enseignement gratuit, les fils de non-bourgeois restent rares dans les universités. Le Valais primitif et moderne, avec sa santé paysanne encore fraîche, a fait sauter cette réserve.
Cette dernière carte est la meilleure que joue le Valais.

L'expression naît

Et j'ajoute qu'en art aussi, ce pays (où l'art populaire fut extraordinaire) est sorti du silence. Ecrivains et peintres l'expriment avec la même force et la même justesse que celles des plus grands imagiers d'autrefois. Par exemple, le renouveau de l'art sacré – le vitrail – a conquis la Suisse romande à partir du Valais. Et en littérature, Ramuz a fait le plus profondément école ici. Le génie aussi a germé et germera. Mais ce serait un nouveau chapitre à ouvrir.
L'économie dont je vous ai montré les flèches et les vigueurs est à la fois, pour l'art, un support et une contradiction. Mais à l'ouverture au monde de l'une correspond toujours, avec ses différences ou sa révolte même, l'ouverture au monde de l'autre.

Maurice Chappaz

Eglise de Rarogne, construite en 1512–14 où se trouve la tombe du poète Rainer Maria Rilke (1875–1926). Photo ONST



La raclette, une spécialité valaisanne au fromage. Photo ONST

Le **Théâtre du Jorat**, à Mézières, la grande scène campagnarde dont le renom a largement dépassé nos frontières, annonce la reprise de l'œuvre célèbre de René Morax, «La Servante d'Evolène», dont la première de 1975 aura lieu le 31 mai.
Créée le 29 mai 1937 au Théâtre du Jorat, avec une des meilleures partitions de Gustave Doret et dans d'admirables décors de Jean Morax et Aloys Hugonnet, «La Servante d'Evolène» souleva l'enthousiasme de la foule. Après le triomphe de Mézières, l'œuvre préférée de René Morax connut le succès à Paris, où elle fut présentée en juillet de la même année en présence du président de la République.
La reprise de 1975 est mise en scène par Paul Pasquier, les chœurs étant dirigés par Robert Mermoud. A l'exception de Mme Annie Gaillard, toute la distribution est suisse.
Mentionnons enfin qu'à presque chaque première du Théâtre du Jorat, le Conseil fédéral se rend in corpore à Mézières (Vaud).